



## Angoisse, le double secret

GENCOD : 9782315007318

### PASSAGE CHOISI

Extrait de l'introduction

#### INTRODUCTION

Partir d'un oubli

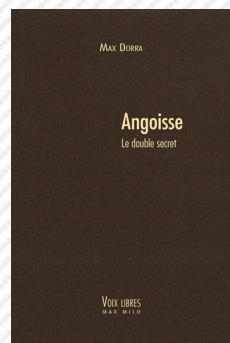
«Âme», «esprit», «psyché», quel que soit le terme dont on désigne cette insaisissable entité, la seule chose certaine est qu'elle peut souffrir. À cette douleur qui n'est pas physique, la psychiatrie propose des remèdes, la philosophie des systèmes. Le plus souvent, cependant, ces disciplines semblent passer à côté de l'essentiel. Une cécité, un oubli auquel, envahie comme elle l'est par des stéréotypes, la vie quotidienne, elle non plus, n'échappe pas. Cette curieuse absence a une signification, un sens. Ce livre en tentera l'approche.

La psychiatrie et l'oubli du singulier

La psychiatrie est un territoire qui commence à l'ouverture des corps et finit à l'ouverture des rêves. De Bichat à Freud.

Les plaintes que l'autopsie n'explique pas, non plus que les rayons X ou la résonance magnétique, les souffrances qui échappent donc au regard médical, la psychiatrie les recueille et, faute de les comprendre, les classifie.

Lorsque Freud, le 24 juillet 1895, interprète l'un de ses rêves en lui appliquant la méthode de libre association, il est en mesure de révéler à la psychiatrie de son époque ce qui lui avait



échappé : la place, inconsciente, de l'enfance. Le monde virtuel de la mémoire. Plus tard, F antipsychiatrie rappelait à la psychiatrie et à la psychanalyse le champ auquel était inexorablement affrontée la singularité d'un être : celui des réalités sociales.

En 1951, Laborit, chirurgien et neurobiologiste, découvrait les effets de la chlorpromazine. Entraient alors peu à peu en scène des molécules agissant sur l'angoisse, la déprime, le délire. Encore fallait-il, comme pour tout médicament, mettre à l'épreuve ces produits sur des «groupes de patients homogènes». D'où le recours à l'informatique. L'hégémonie du modèle mathématique dans les «sciences humaines» trouvait alors une illustration spectaculaire, dramatique, avec le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, le DSM à révision périodique, ouvrage collectif de l'American Psychiatrie Association, devenu le manuel international officiel de la psychiatrie. On y apprend notamment «comment noter les résultats de l'EGF (évaluation globale du fonctionnement)». Pour coder un cas de trouble bipolaire (ou psychose maniaco-dépressive), par exemple, on a le choix entre 296.0x, 296.40, 294.4x, 296.6x, 296.5x, 296.7, 296.89, selon la date et la gravité du plus récent épisode maniaque ou dépressif. On imagine ce que peut devenir l'écoute d'un patient, parasitée par la nécessité d'un tel chiffrage. Le pire, comme le dit Allen Frances, étant que «le diagnostic va changer à la fois la manière dont l'individu se voit et la manière dont les autres le voient».

## REVUE DE PRESSE

L'Humanité du 13 avril 2017

Sollicitant à la fois Freud et Spinoza, Marx et Proust, Dorra, clinicien de l'imaginaire et démonteur de tours d'illusion, questionne ce que cache et révèle l'angoisse, enjeu politique et social majeur.

## EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur [PassageDuLivre.com](http://PassageDuLivre.com)

Commandez ce livre sur [Fnac.com](http://Fnac.com)